



La Valse

Raimund Hoghe

23 au 26 novembre 2016

Centre Pompidou - Festival d'Automne - Paris

Avec ma chorégraphie « *La Valse* », je souhaite poursuivre ma confrontation avec les œuvres marquantes de l'histoire de la musique et de la danse.

Après « *Sacre – The Rite of Spring* », « *Swan Lake, 4 Acts* », « *Boléro Variations* » et « *L'Après-midi* », il s'agit maintenant d'une composition pour orchestre de Maurice Ravel qui a été présentée au public pour la première fois en 1920 à Paris. Ce n'est qu'en 1928 que la chorégraphe Bronislava Nijinska a réalisé un ballet en un acte sur le thème de « *La Valse* ».

Dans mon interprétation, je ne souhaite pas uniquement utiliser la version pour orchestre mais aussi celle pour piano. Le pianiste belge, Guy Vandromme, sera présent pour accompagner chaque représentation. D'autres valses seront aussi intégrées dans mon travail, entre autres les valses viennoises à l'origine de l'œuvre de Maurice Ravel. À l'instar de mes travaux précédents, « *La Valse* » sera mise au point tout d'abord lors des répétitions et son déroulement ne suivra pas une chorégraphie prédéfinie.

Ma collaboration avec le pianiste Guy Vandromme a débuté en 2006 à Bruxelles avec une représentation au Kaaithheater de « *Sacre – The Rite of Spring* » et piano (cette production a été invitée en 2013 au Sydney Festival). Une longue histoire artistique me lie aussi aux danseurs pressentis pour cette production : Marion Ballester, Emmanuel Eggermont et Takashi Ueno appartiennent aussi à nouveau à la troupe de « *La Valse* » et l'on retrouve entre autres la danseuse coréenne Ji Hye Chung. Mon collaborateur Luca Giacomo Schulte est aussi à nouveau partie de l'équipe artistique.

Raimund Hoghe
Janvier 2016

Genèse de « La Valse »

En 1919, Serge de Diaghilev, l'impresario de la légendaire compagnie des « Ballets russes », passe commande de cette musique de ballet auprès de Ravel. Le thème donné est « Vienne et ses valseurs », ce qui permet à Ravel d'utiliser une étude précédente, qu'il pensait « en tant qu'une apothéose de la valse viennoise » ; « un tourbillon fantastique auquel personne ne peut se soustraire. » Il s'agit ici pour Ravel non pas de célébrer musicalement la valse et un monde idéal mais aussi de thématiser les peurs déclenchées lorsque le seuil d'ivresse de la valse est dépassé. Il compose une sorte de kaléidoscope de la valse qui s'ouvre continuellement vers de nouvelles couleurs et formes : elles sont splendides et brillantes, parsemées de tons pastel et dorés, puis des motifs étranges et menaçants apparaissent. Ils se délitent et dérivent lentement vers des tons stridents, morbides et sombres. Pour finir, la musique échappe à tout contrôle, elle devient presque brutale, violente. Les percussions tonnent et détruisent ainsi l'éclat du chandelier. Et, qui sait, peut-être aussi les hommes et femmes qui se sont adonnés aux joies de la valse. Ravel compose « La Valse » en plein cœur de la Première Guerre mondiale. En tant que chauffeur de camion, il a été témoin de plus d'atrocités que ce qu'il pouvait vraiment supporter.

De Diaghilev n'est pas satisfait, comme bien souvent, de la partition et refuse d'en tirer une chorégraphie. Ainsi, « La Valse » est jouée pour la première fois en tant qu'œuvre pour orchestre uniquement ; le 12 décembre 1920 à Paris. Peu après, Ravel en fait une version pour deux pianos. Cette version fait perdre quelques couleurs présentes dans la version orchestrale ; par contre, le côté mécanique de cette valse apocalyptique ressort d'autant plus.

Raimund Hoghe

Né à Wuppertal en Allemagne, Raimund Hoghe commence sa carrière en écrivant des portraits pour l'hebdomadaire Die Zeit. De 1980 à 1990, il est le dramaturge de Pina Bausch et, depuis 1989, écrit ses propres pièces de théâtre. Parmi ses créations récentes, on peut citer Quartet (2014), Songs for Takashi (2015) et Musiques et mots pour Emmanuel (2016). Parallèlement à son parcours théâtral, Raimund Hoghe travaille régulièrement pour la télévision. Ses livres sont traduits en plusieurs langues et ses spectacles sont présentés à travers le monde. Il a reçu le « Deutscher Produzentenpreis für Choreografie » (2001), le « Prix de la critique française » pour Swan Lake, 4 Acts (2006), et, pour l'année 2008, les critiques du magazine Ballettanz le consacrent « Danseur de l'année ». En 2016, ARTE lui donne carte blanche dans le cadre de son programme Square Artiste, dans lequel il dresse le portrait de Marie-Thérèse Allier, directrice de La ménagerie de verre à Paris, dans un court-métrage intitulé La jeunesse est dans la tête.

Conception, chorégraphie et scénographie **Raimund Hoghe**

Collaboration artistique **Luca Giacomo Schulte**

Danse **Marion Ballester, Ji Hye Chung, Emmanuel Eggermont, Raimund Hoghe, Luca Giacomo Schulte, Takashi Ueno**, et l'artiste invitée **Ornella Balestra**

Piano **Guy Vandromme**

Lumière **Raimund Hoghe, Amaury Seval**

Son **Nicolás Kretz**

Photographie **Rosa Frank**

Administration, production **Mathieu Hillereau, Les Indépendances**

Production : Raimund Hoghe — Hoghe & Schulte GbR (Düsseldorf).

Subventionné par : Ministerium für Familie, Kinder, Jugend, Kultur und Sport des Landes Nordrhein-Westfalen, Kunststiftung NRW, Kulturstiftung der Landeshauptstadt Düsseldorf, Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant.

Avec le soutien du Teatro Municipal do Porto (PT), le Centre national de danse contemporaine d'Angers, La ménagerie de verre de Paris dans le cadre de Studiolarb, et tanzhaus nrw de Düsseldorf (DE).

Remerciements particuliers à agnès b. Paris.



Landeshauptstadt
Düsseldorf

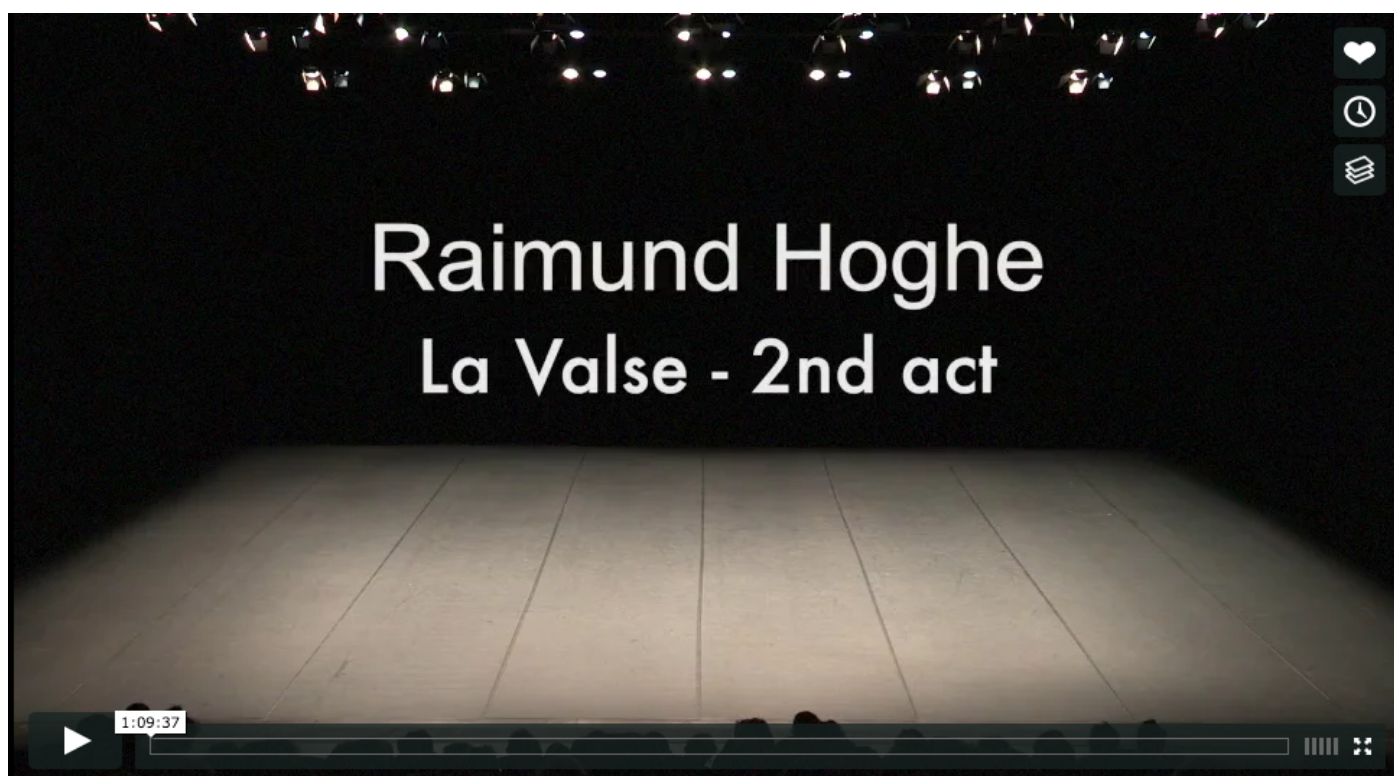
Ministerium für Familie, Kinder,
Jugend, Kultur und Sport
des Landes Nordrhein-Westfalen





<https://vimeo.com/194346344>

Password: LaV



<https://vimeo.com/194356043>

Password: LaV

CONTACT

Administration, production

Mathieu Hillereau, Les Indépendances

+33 (0)1 43 38 23 71 - production@lesindependances.com

raimundhoghe.com

lesindependances.com